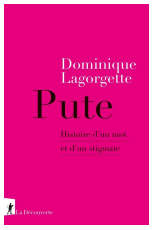
Acta fabula
Revue des parutions
vol. 25, n° 9, Octobre 2024
DOI : https://doi.org/10.58282/acta.18686

Pute : la lexicographie pour ouvrir le débat

Pute: lexicography to open the debate

Corinne Denoyelle



Dominique Lagorgette, *Pute. Histoire d'un mot et d'un stigmate*, Paris, La Découverte, 2024, 297 p., EAN 9782348075858.

Pour citer cet article

Corinne Denoyelle, « *Pute* : la lexicographie pour ouvrir le débat », Acta fabula, vol. 25, n° 9, Notes de lecture, Octobre 2024, URL : https://www.fabula.org/revue/document18686.php, article mis en ligne le 04 Octobre 2024, consulté le 01 Mai 2025, DOI : 10.58282/acta.18686

Ce document a été généré automatiquement le 01 Mai 2025

Corinne Denoyelle, « *Pute* : la lexicographie pour ouvrir le débat »

Résumé - *Pute*, l'ouvrage de Dominique Lagorgette est une étude lexicographique, sémasiologique et onomasiologique, du vocabulaire de la prostitution à destination du grand public. Remontant aux origines latines et surtout médiévales de ce vocabulaire, elle montre comment le stigmate moral qui affecte les travailleuses du sexe s'installe dans les choix des mots utilisés pour décrire cette pratique : euphémistiques ou plus souvent métaphoriques, qu'ils soient utilisés par le législateur pour désigner les hommes et les femmes qui pratiquent ce métier ou qu'ils aient valeur d'insulte, ils tendent à nier l'agentivité des personnes et à humilier toute femme qui oserait sortir du statut mis en place pour elle par la société patriarcale.

Mots-clés - lexicographie, prostitution, pute, stigmate, travailleuses du sexe

Corinne Denoyelle, « *Pute*: lexicography to open the debate »

Summary - *Pute*, Dominique Lagorgette's work is a lexicographical, semasiological and onomasiological study of the vocabulary of prostitution for a non academic public. Going back to the Latin and especially medieval origins of this vocabulary, she shows how the moral stigma that affects sex workers takes root in the choice of words used to describe this practice: euphemistic or more often metaphorical, whether used by legislators to designate the men and women who practice this trade, or as an insult, they tend to deny the agentivity of individuals and humiliate any woman who dares to step outside the status set for her by patriarchal society.

Keywords - lexicography, prostitution, sex workers, stigma, whore

Ce document a été généré automatiquement le 01 Mai 2025

Pute : la lexicographie pour ouvrir le débat

Pute: lexicography to open the debate

Corinne Denoyelle

Crânement intitulé *Pute*, que le sous-titre *Histoire d'un mot et d'un stigmate* adoucit un peu, et habillé d'une couverture d'un rose juste un peu trop foncé pour être Barbie, le livre de Dominique Lagorgette ne passe pas inaperçu et c'est tant mieux.

Derrière cette provocation en effet, la linguiste nous propose une vaste étude lexicographique qui embrasse rigoureusement le champ lexical de la prostitution et nous permet de comprendre les idéologies à l'œuvre dans le stigmate que subissent les travailleuses du sexe et les femmes en général. L'ouvrage est une analyse sémasiologique et onomasiologique du vocabulaire de la prostitution à destination du grand public, toujours très claire, limitant l'emploi de termes techniques de linguistique ou compliqués ou les expliquant toujours précisément.

La première partie, sémasiologique, « aux origines du mot *pute* » présente l'histoire du mot lui-même, depuis l'ancien français, expliquant la différence entre le cas sujet *pute* et le cas régime *putain* et revenant à son étymologie, de *putidus*, renvoyant à la saleté et à la puanteur en général avant de se spécialiser dès le début du xiie siècle pour qualifier des êtres humains sur le plan moral : *putain* est en effet utilisé dès les premiers textes anglo-normands pour désigner les « femmes de mauvaise vie » ou exerçant le métier de prostituée, mais un élargissement est visible au xiiie siècle, où il est utilisé pour dévaloriser les femmes en général. Cette partie se termine sur l'étude du paradigme morphologique du mot (*putier, puterelle, putanerie, putanesque*, etc.) et par l'analyse de l'insulte *fils de pute/ putain* apparue elle aussi dès le début du xiie siècle. Attaquant les individus dans leur lignage et dans leur *fama*, la portée illocutoire de cette insulte change dans son emploi moderne puisqu'elle peut désormais jouer aussi le rôle d'insulte de solidarité pour souder une communauté.

La deuxième partie, onomasiologique, « les mots du travail du sexe au fil du temps » analyse le champ lexical de la prostitution qui repose pour l'essentiel sur des métaphores euphémistiques. Après avoir abordé les termes désignant la prostitution masculine, Dominique Lagorgette observe les mots empruntés à d'autres langues (*call-girl, hétaïre, mousmé*…) ; les termes génériques (*fillette, garce,*

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

meschine, gonzesse…) qu'ils soient associés à un complément du nom (*fille de joie, femme de petite vertu*…) ou à un adjectif (*femme galante, publique, folle, soumise*…) ; le vocabulaire animal (*biche, cocotte, grue, chienne, chameau, morue, maquereau*…) ; le vocabulaire de l'objet (*trottin, péripatéticienne, persilleuse, roulure, gadoue, ribaude, égout, grisette, paillasse, poupée, catin*…) ; les noms propres ou les titres (*Jeanneton, Margot, Marie-…,* mais aussi *créature, nymphe, amazone, demoiselle, (ma)dame…*). Cette longue liste montre que n'importe quel mot se référant à une femme peut aussi désigner une prostituée et, inversement, que tous les mots qui s'emploient pour les prostituées peuvent aussi servir à désigner des femmes en général, celles-ci n'étant jamais, comme le dit Marine Yaguello citée par l'autrice, que « des putains en puissance » (p. 83). La diversité des termes et des métaphores utilisées masque mal la violence des comparaisons qui témoignent à la fois du mépris et de la crainte que suscitent des femmes dont la sexualité sort du schéma conjugal et patriarcal.

La troisième partie, « les réactions au nom », est consacrée à l'emploi de ces mots tabous dans l'histoire sociale : d'une part, les tentatives de bannissement et de censure, d'autre part la législation qui les définit comme une insulte. Mais plus largement, à travers le choix des termes utilisés par le législateur pour réguler ou encadrer la prostitution, c'est aussi le débat sur la légalité et la légitimité de cette pratique qui est présenté : Dominique Lagorgette montre en effet que les mots choisis manifestent clairement l'idéologie de ceux qui les emploient : le participe *prostitué*, en particulier quand il est employé comme adjectif dans *personne prostituée*, insiste sur la passivité de femmes vues comme des victimes « en situation ou en danger de prostitution », alors que l'expression *travailleurs et travailleuses du sexe*, effaçant le stigmate, rend à ces hommes ou à ces femmes leur agentivité et leur permet de revendiquer des droits comme tout ouvrier ou ouvrière. Présentant clairement les deux points de vue, abolitionniste ou militant, le grand mérite de l'ouvrage de Dominique Lagorgette est ainsi de laisser une place véritable aux hommes et aux femmes directement concernées dont la parole est le plus souvent négligée.

Enfin la dernière partie « l'extension du domaine du mot *pute* » analyse l'origine et l'emploi des expressions liées au mot *pute* comme *langue de pute, coup de pute…* en montrant comment elles prolongent les représentations négatives liées aux travailleuses du sexe. S'attachant aussi aux constructions du type *putain de* (*camion, chat*, etc.) ou à l'emploi de *putain* comme juron et marqueur discursif, elle témoigne de l'emploi grandissant de ce mot comme « couteau suisse de l'exclamation » (p. 7), négative ou positive, et ainsi de la désémantisation actuelle du terme.

En analysant le vocabulaire de la prostitution depuis le Moyen Âge, l'autrice raconte l'histoire du stigmate moral qui affecte les hommes et les femmes exerçant cette profession et elle révèle le mépris misogyne qui invisibilise les femmes en général

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

en leur niant toute autonomie et agentivité. Par l'étude de l'impact de l'insulte *pute*, elle montre sa violence double qui d'une part affecte des femmes en les rabaissant, et qui, d'autre part, agresse plus encore les travailleuses du sexe utilisées comme le comparant humiliant ultime. La lexicologie ouvre ainsi sur un débat général sur notre compréhension et acceptation de la prostitution. Très richement documenté et empruntant ses exemples autant à Chrétien de Troyes qu'à Mme de Sévigné et à Frédéric Dard, ce livre revient aussi en profondeur sur des points d'actualité comme les procès du chanteur Orelsan en 2012, la création de l'association *Ni Putes Ni Soumises* en 2003, la Pute Pride de 2008 ou le « Manifeste des 343 Salauds » en 2013 pour montrer à chaque fois les positions idéologiques que révèle le choix des mots qui y furent utilisés. On regrettera seulement que cet ouvrage ne dispose pas d'une bibliographie autonome ou d'un index des mots étudiés qui auraient pu être précieux même pour un livre grand public.

*

Pute est à la fois une profonde réflexion sociale qui interroge notre regard sur la prostitution et qui fera réfléchir un lectorat non universitaire, mais aussi un modèle d'analyse lexicographique qui montrera à tous les étudiants combien la structure d'un champ lexical s'ancre dans un sémantisme révélateur d'un déterminisme social.

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

PLAN

AUTEUR

Corinne Denoyelle
Voir ses autres contributions
Université Grenoble Alpes, corinne.denoyelle@univ-grenoble-alpes.fr

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.